

Constance le 4 Juin 1804.

8

Monsieur et très cher ami!

Les feuilles publiques m'ont informé d'un règlement, que le gouvernement de Berne vient de faire relativement à l'exercice du culte catholique dans cette ville. Je ne doute point, que

vous n'y ayez contribué très particulièrement, et cela me fait espérer, que le règlement est avantageux. Vous m'obligeriez beaucoup en me donnant quelques détails sur cet objet intéressant. Probablement

vous avez eu à traiter la dernière année Mr. le Docteur Ith, qui m'a témoigné beaucoup de bienveillance pour les catholiques. Oserois-je vous prier de ~~me~~ me rappeler à son estimable souvenir.

Je suis.

Dernièrement j'ai fait la découverte, que les lemmes théologiques du Livre

de Trübner sont encore les Mondschein, les Voit et les Pickler. J'ai été frappé de

surprise, et j'en suis d'autant plus fâché, que'il se trouvent toujours plusieurs de

Comme le 11 Mars 1804

8

nos diocésains, qui cherchent leur savoir théologique chez vous à Triboung. Je saisais avec em-  
 prement la première occasion pour observer à Mgr. V. de longue que le retard de lumières  
 doit conduire inévitablement à l'indolence. Je le regarde en même temps comme un  
 devoir, de lui parler de votre personne, dont le caractère & les lumières ne sont con-  
 nus, et lui offrir d'un grand secours pour obtenir une utile information de l'état de l'église  
 que à Triboung. Dans ce diocèse nous avançons lentement. Cependant nous avançons, et  
 le bon esprit se répand peu à peu. Il est fâcheux qu'en Suisse le flux et le reflux des opinions  
 ou plutôt politiques, qui ne cesse de répandre des inquiétudes et d'altérer la sagesse des gouver-

nants, rend encore impossible, d'espérer dans la partie ecclésiastique tout le bien, dont on sent  
 le besoin. — Si je ne me trompe pas, vous êtes devenu provincial de V. de Sion, dont je  
 me suis adressé à celui-ci, et avec lequel j'ai  
 mon sincère compliment à celui-ci, et avec lequel j'ai

Votre dévoué serviteur & ami  
 J. B. Weninger



A Monsieur Le P. P. P.

Guad, provincial de l'Ordre des Prælatz

à  
Correspondance de M.  
de Welfenberg grand Vicar  
à Conf. S. S.

à  
L. P. P.

